

PARIS, Avril 2018



RÉUNION RESTREINTE

Aperçu sur des questions clés
concernant le devenir du pastoralisme
au Sahel et en Afrique de l'Ouest ?

par Blamah Jalloh, CTR-RBM



Plan de présentation

- 1. Les modalités de prise en charge de la situation pastorale difficile de 2017-2018 par les dispositifs publics et les autres acteurs institutionnels.**
- 2. Les liens entre les crises pastorales récurrentes et les questions liées au devenir du pastoralisme ?**
- 3. Quelles sont les grandes questions pour l'avenir ?**

1. Les modalités de prise en charge de la situation pastorale difficile de 2017-2018 par les dispositifs publics et les autres acteurs institutionnels.

a. Un diagnostic rapide de la situation pastorale et un processus décisionnel diligent

- ❖ **Des outils de veille et d'alerte des acteurs (RBM, ACF)** ont permis des aout 2017 d'alerter sur les prémisses d'une situation pastorale difficile
- ❖ Le RBM, ACF, PAM, Save the children, SNV, OCHA ont élaboré conjointement une note intitulée : « **Saison sèche pastorale Sahel 2018, comment pouvons-nous éviter une crise pastorale en devenir ?** ».
- ❖ Réunion PREGEC de Novembre 2017 à Bamako: Confirme les perspectives d'une soudure pastorale difficile
- ❖ réunion du RPCA à Cotonou en décembre 2017: diligente la tenue de la réunion exceptionnelle
- ❖ Rencontre régionale sur situation pastorale de Niamey (février 2018): fait le point sur les PNR y compris les Plans d'accueil des transhumants dans les pays côtiers;

1. Quels sont les causes et les enseignements que l'on tire ?

b. Quel chemin reste-t-il à parcourir pour prévenir, atténuer et gérer les crises pastorales ?

- ❖ **Outils des dispositifs nationaux de sécurité alimentaire de prévention et de gestion des crises:** doivent être centrés sur la spécificité des crises pastorales
- ❖ **Dispositifs d'information et de veille publique** fortement sous dimensionnés et peu intégrés entre eux (échelle nationale, transfrontalière) et au dispositif global. Certains paramètres restent très déficients (flux de transhumance par exemple).
- ❖ **Plans nationaux de réponse:** Les diagnostics qui sous-tendent l'élaboration des plans nationaux de réponse doivent être plus approfondis et bâtis sur une méthodologie régionale suffisamment harmonisée, permettant une consolidation régionale et une vision claire des gaps à combler.

1. Quels sont les causes et les enseignements que l'on tire (Suite)?

b. Quel chemin reste-t-il à parcourir pour prévenir, atténuer et gérer les crises pastorales ?

❖ **Configuration de ces plans nationaux:** Il conviendrait d'identifier un paquet d'activités hautement prioritaires que les dispositifs publics s'engagent à exécuter en s'appuyant sur les budgets nationaux complétés par les premiers appuis financiers extérieurs.

En somme, **les outils opérationnels qui sont adressés aux préoccupations pastorales** sont perfectibles et **le temps** entre l'alerte et la mise en œuvre des interventions à travers les plans nationaux de réponses **aboutis** est très long et ne répond pas aux besoins d'une **soudure pastorale**

2. Quels liens entre crises pastorales annuelles conjoncturelles et questions sur devenir du pastoralisme ?

a. La répétition des crises pastorales traduit une forme de cristallisation entre

- ❖ **Une dégradation croissante des moyens d'existence structurels des pasteurs, et une évolution rapide de leur environnement** (sur les plans des ressources naturelles; démographique, sécuritaire, des marchés, politiques et réglementations).

- ❖ **On estime ainsi :**
 - ❖ que le cheptel s'accroît de l'ordre de 10 % tous les trois ans (sur longue période, malgré les décapitalisations lors des crises)
 - ❖ que les surfaces cultivées progressent également de l'ordre de 10 % tous les trois ans (CEDEA, 2015)!

2. Quels liens entre crises pastorales annuelles conjoncturelles et questions sur devenir du pastoralisme ?

b. Ces mutations alimentent la radicalisation des propos et favorisent les représentations déformées et réductrices du pastoralisme et de la transhumance:

- ❖ **Alors que le système d'élevage pastoral et agropastoral** désormais reconnu comme un véritable Système de production et d'échanges régionalement intégré, avec des impacts majeurs sur de multiples plans
- ❖ **Alors que ces systèmes reconnus, se confrontent et s'expriment en fait des visions quasi opposées:** Pour les uns, le pastoralisme représente **un mode de vie et une culture** qui sont adossés à un système d'élevage **performant**, adapté aux spécificités et contraintes régionales dont il faut assurer la pérennité et créer les conditions d'une sécurisation.

Pour les autres, le pastoralisme est un système **archaïque vecteur de conflits et d'insécurité**, inapte à répondre à l'évolution de la demande en produits animaux

2. Quels liens entre crises pastorales annuelles conjoncturelles et questions sur devenir du pastoralisme ?

b. Ces mutations alimentent la radicalisation des propos et favorisent les représentations déformées et réductrices du pastoralisme et de la transhumance:

- ❖ **Et ce, dans un contexte de défaillance de la connaissance et de déficit d'information:** mutations des systèmes et des pratiques peu documentées; problématiques des pays côtiers très peu prises en considération
- ❖ **Enfin, les programmes de sécurisation du pastoralisme qui se multiplient actuellement:** n'intègrent pas suffisamment enjeux de développement et de coexistence d'une diversité de systèmes d'élevage dans l'espace régional, mais aussi aux perspectives très optimistes de la demande en produits animaux

3. Quelles sont les grandes questions ?

- ❖ **Ni les réponses humanitaires aux crises répétées ni la juxtaposition de projets** de sécurisation du pastoralisme ne permettront de sortir « par le haut » de cette cristallisation régionale autour du pastoralisme
- ❖ **Les investissements réalisés, essentiellement à travers les financements internationaux** tentent de répondre aux enjeux immédiats,, peinent à intégrer **les transformations structurelles** des 10-20 prochaines années.
- ❖ **Les conflits** ne sont et ne doivent pas être appréhendés comme étant la principale la source des difficultés des pasteurs, mais comme la résultante d'absence de **vision commune**, partagée à l'échelle de la région et entre les différentes parties prenantes
- ❖ **Construire cette vision commune du devenir des systèmes d'élevage et de leurs adaptations dans l'espace régional** est un préalable pour bâtir l'avenir à l'élevage pastoral et agropastoral et lui permettre de s'adapter

3. Quelles sont les grandes questions ?

❖ **Bâtir cette vision commune impose :**

- ❖ **D'améliorer la connaissance et de mieux comprendre les multiples mutations** i) Induites par les stratégies des pasteurs, éleveurs, agropasteurs, et ii) par les transformations dans leur environnement.
- ❖ **D'intégrer des éléments de prospective, en particulier sur les domaines suivants** :i) démographie (humaine et animale); ii) espaces foncières et hydrauliques; iii) ressources naturelles et les changements climatiques; iv) marchés; v) systèmes techniques, vi) devenir des jeunes et leur formation; vii) place des femmes dans l'économie de l'élevage; viii) gouvernance intersectorielle et multi-échelle.
- ❖ **De se doter de systèmes d'information à la hauteur des enjeux et de l'importance socio-économique et environnemental du secteur**

3. Quelles sont les grandes questions ?

❖ **Bâtir cette vision commune impose :**

- ❖ **De construire un dialogue politique multi-acteurs exigeant prenant en compte les points de vue de chacun et ce au niveau suffisamment décentralisé**
- ❖ **Que chaque institution et catégorie d'institution joue son rôle et y contribue**, en particulier la CEDEAO, le CILSS, les institutions de recherche, les organisations de pasteurs et éleveurs, producteurs agricoles, les ONG locales et organisations de la société civile, etc.
- ❖ **Que les organisations et institutions extérieures (PTF, ONG internationales, etc.) ainsi que le secteur privé international, mettent leurs moyens au service de ce débat social**
- ❖ **Que les médias jouent leur rôle d'information, d'expression de la diversité des points de vue, de décroisement des milieux, etc.**

Messages clés

- ❖ **L'intégration de la dimension pastorale dans la prévention-gestion des crises alimentaires et des conflits** doit désormais reposer sur une méthodologie structurée et systématique, en veillant à prendre en compte l'évolution des politiques, des réglementations et des sensibilités dans les pays côtiers;
- ❖ Cette intégration doit comporter la préparation à la gestion/réponse aux crises avec des instruments spécifiques, en particulier **l'aliment du bétail, la prévention sanitaire, la prévention des conflits;**
- ❖ Les dispositifs de veille, d'information et de suivi des exploitations familiales pastorales **développés par les OP** doivent être soutenus, **précisés méthodologiquement** et complétés par des dispositifs d'information publics nationaux et régionaux, fortement intégrés dans ECOAGRIS.

Suite message

- ❖ La mobilisation des acteurs en faveur de la gestion des crises conjoncturelles ne doit pas faire oublier les grandes **questions portant sur le devenir du pastoralisme et ses adaptations nécessaires**. Ceci impose la construction d'un dialogue et d'une vision commune multi-acteurs, multi-échelles impliquant fortement pays et acteurs sahéliens et côtiers;
- ❖ Les mutations en cours doivent être mieux documentées et éclairées à la lumière des transformations lourdes à venir, induites par la démographie, l'évolution des ressources naturelles, des marchés, des modes de gouvernance



RPCA

www.food-security.net

Merci de votre aimable attention !

